

NOUVELLES
INTERNATIONALES

OBLATES DE L'ASSOMPTION

Maison généralice 203 rue Lecourbe, 75015 Paris

CONSEIL DE VICE-PROVINCE
ET VISITE RÉGULIÈRE EN AFRIQUE DE L'OUEST

INTERNATIONAAL NIEUWS

NOTICIAS INTERNACIONALES

ΔΙΕΘΝΗΣ ΝΕΑ

NOUVELLES INTERNATIONALES

国际消息

NOUVELLES INTERNATIONALES

NOTIZIE INTERNAZIONALI

NOTÍCIAS INTERNACIONAIS

NOTICIAS INTERNACIONALES

NOTICIAS INTERNACIONALES

NOTICIAS INTERNACIONALES

NOTICIAS INTERNACIONALES

NOTICIAS INTERNACIONALES

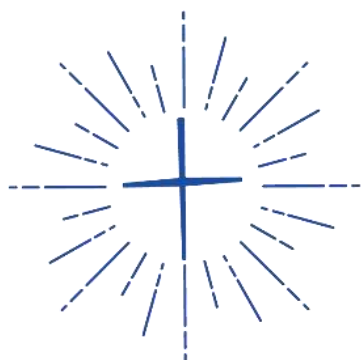
“ Les temps sont mauvais, les temps sont difficiles, voilà ce que disent les gens ! Vivons bien, et les temps seront bons ! C'est nous qui sommes les temps ! Tels nous sommes, tels sont les temps. ”

Saint Augustin d'Hippone

국제 소식지

SOMMAIRE

N°10 jan-fev-mars 2026



« Que Ton Règne Vienne »
« Me Voici, envoie - moi »

Lettre de la Sup. générale

3. l'espérance : une mission à poursuivre

Nouvelles

6. Calendrier

7. Nouvelles officielles

8. Nos défunts

Communautés

9. Corée – Mokpo

12. Roumanie – Cté de Barați

15. Tanzanie – Cté Ste Monique

À travers le monde

17. Côte d'Ivoire - Sinématiali
Vœux perpétuels

18. Côte d'Ivoire - Abidjan
Jubilé d'argent P. JP. SAGADOU

19. Amérique latine - *Tapauá*
1^{ère} OA Bolivienne en Amazonie

21. Belgique - Namur
Un AA évêque de Namur

23. Congo - Butembo
Célébrations dans la Province

26. Europe - France
Fermeture Cté du Mesnil st Denis

29. Af Centrale – Kinshasa
Soutenance licence imagerie médicale

Fraternité d'Alzon

30. Afrique de l'Est - Loliondo
Accueil des Laïcs à l'Assomption

Mission d'orient

31. Clôture du centenaire fondation
OA en Roumanie

Centenaire M^{on} Généralice

33. France – Paris, rue Lecourbe
Ouverture officielle du centenaire de la Maison généralice.

L'édito

Chers Frères et Sœurs,

Mon année 2025 s'est terminée en Côte d'Ivoire, avec des températures dépassant les 35°C. Le 5 janvier 2026, j'atterris à Paris, accueillie par la neige et – 2 °C ! Quel contraste ! Mais aussi quelle beauté ! La neige transfigure le monde. L'immensité immaculée est comme une grande page blanche qui nous invite aux recommencements, comme l'année nouvelle... Une année que je vous souhaite douce et heureuse ! Une année où nous poursuivrons ensemble notre engagement pour la paix, par la prière et par les actes, pour que l'espérance demeure.

Ce numéro, quant à lui, poursuit son tour du monde des communautés Oblates : de la Corée (Mokpo) à la Tanzanie (Tabora), en passant par la Roumanie (Barați). Il revient aussi sur les nombreux événements célébrés ici et là : vœux perpétuels et jubilé sacerdotal d'argent en Côte d'Ivoire, obtention de diplôme à Kinshasa, bénédiction de la pro-cathédrale restaurée à Beni-Paida, accueil officiel de laïcs à Loliondo / Wasso et ordination épiscopale d'un Assomptionniste à Namur (Belgique). A l'occasion de la fermeture de notre communauté du Mesnil-Saint-Denis (France), il retrace la riche histoire de ce lieu historique, où fusionnèrent les Oblates et les Norbertines. Il nous partage aussi l'expérience missionnaire de notre première Oblate bolivienne et enfin, il évoque la clôture de l'année jubilaire en Roumanie et l'ouverture de celle de la Maison généralice. Pour toutes ces raisons, *Tolle et lege !* Prends et lis !

Sr Zoé Vandermersch



" L'Église sait que son annonce de l'Évangile est crédible seulement lorsqu'elle se traduit en gestes de proximité et d'accueil ; et que dans tout migrant rejeté, le Christ lui-même frappe à la porte de la communauté".

(Pape Léon XIV, *Dilexi te*, n°77)

« L'espérance : une mission à poursuivre »

Chers Frères et Sœurs,



L'année jubilaire consacrée à l'espérance vient de s'achever. Une nouvelle année commence et même si la porte Sainte a été refermée, il est hors de question de tourner la page de l'espérance. Elle est plus que jamais nécessaire, « encore et encore » ... C'est pourquoi je vous souhaite une année ancrée dans l'espérance, afin d'être des hommes et de femmes de Pâques dans un monde qui nous semble parfois être un long vendredi saint...

En novembre dernier, j'ai assisté, à Lourdes, à l'Assemblée générale de la CORREF qui avait pour thème : « *Espérance, un engagement pour la vie religieuse* ». Parmi les nombreuses interventions entendues, mon attention s'est portée particulièrement sur celle de Sœur Marie-Antoinette Saadé, Supérieure générale des Sœurs Maronites de la Sainte Famille, qui nous a témoigné de la situation du Liban, où, selon ses mots, la population est « condamnée à l'espérance ». J'ai trouvé son texte si juste et si fort, que j'ai voulu vous le partager dans son intégralité. En effet, en changeant le contexte, je sais que beaucoup d'entre nous, spécialement celles et ceux qui vivent dans une zone de guerre ou d'insécurité, pourront se retrouver et même probablement chacun d'entre nous, dans le contexte géopolitique mondial actuel, qui ne nous porte pas spontanément à espérer. Je trouve aussi qu'elle nous aide à comprendre que, à chaque instant, l'espérance est un choix et un combat.

Sr Zoé VANDERMERSCH, Supérieure générale

« L'espérance au cœur des conflits »¹

Condamnés à l'espérance

Introduction – Le paradoxe libanais

« Condamnés à l'espérance. » Au Liban nous sommes condamnés à l'espérance. Deux mots qui semblent se contredire, mais qui disent avec justesse ce que nous vivons. Car oui, être Libanais aujourd'hui, c'est vivre dans ce paradoxe : au milieu de la ruine, de la fatigue, de l'incertitude, nous ne pouvons cesser d'espérer. Non pas parce que nous sommes optimistes, mais parce que nous sommes habités par une espérance plus forte que nous. Avons-nous d'autre choix ?

Nous avons tout connu : les guerres, les explosions, l'effondrement économique, la fuite de nos jeunes, la solitude de nos anciens.

Et pourtant, la vie continue. Les écoles ouvrent leurs portes. Les cloches sonnent encore. Les familles partagent le pain. Quelque chose en nous refuse de mourir. C'est cela, notre condamnation bienheureuse : condamnés à l'espérance.

¹ AG de la CORREF (Conférence des Religieux et Religieuses de France), Lourdes, 21 novembre 2025. Sr Marie-Antoinette Saadé est aussi Présidente de l'assemblée générale des Supérieures majeures du Liban.

Le Liban est un pays minuscule par sa géographie mais il est situé à la rencontre de trois continents et de trois mondes culturels : L'orient Arabe le bassin méditerranéen et l'occident politique et spirituel.

Ce positionnement stratégique est à la fois une bénédiction car ce pays minuscule a une vocation. Il est plus qu'un pays, il est un message d'ouverture, d'interculturalité, de liberté, de vivre-ensemble. Mais aussi c'est une blessure car il est le lieu de toutes les tensions internes et externes, il est enclavé entre les voisins belligérants, et fracturé de l'intérieure et gangréné par la corruption de ses leaders.

Un pays qui vacille, mais ne tombe pas

Le Liban chancelle, mais il reste debout. Il est épuisé, mais il respire encore. On l'a souvent comparé au phénix qui renaît de ses cendres. Chaque jour, des femmes et des hommes se lèvent pour maintenir un peu de lumière. Les enseignants continuent malgré les salaires dérisoires. Les médecins, les prêtres, les religieuses, les artisans, les agriculteurs — tous persistent. Ils n'attendent plus de miracle : ils deviennent eux-mêmes le miracle.

Notre pays survit non par stabilité, mais par obstination. Nous vivons sur les ruines, mais avec une dignité têtue. Nous refusons de croire que tout est perdu, parce qu'il reste en nous cette flamme intérieure : celle de l'espérance, même blessée, même silencieuse.

Espérer ici, ce n'est pas ignorer la souffrance, c'est refuser qu'elle ait le dernier mot.

Une espérance enracinée dans la foi et la mémoire

L'espérance du Liban n'est pas un simple sentiment. Elle plonge ses racines dans la foi et dans la mémoire d'un peuple. Depuis les premiers ermites maronites réfugiés dans les montagnes, notre histoire est une longue traversée du désert, faite de fidélité, de prière, et de liberté.

Nos ancêtres ont construit des villages sur des pentes abruptes, non pas par goût du défi, mais pour préserver leur foi et leur dignité. Ils savaient que Dieu ne les abandonnerait pas. Et c'est cette foi, transmise de génération en génération, qui fait de nous un peuple capable de renaître de ses cendres.

Être Libanais, c'est croire que la lumière ne s'éteindra pas, même si la lampe tremble. Aujourd'hui encore, au cœur du chaos, des hommes et des femmes portent cette foi comme une lanterne. Ils ne savent pas où va le chemin, mais ils avancent, confiants que Dieu marche devant eux, avec eux.

Une espérance à reconstruire ensemble

Mais cette espérance, pour être vraie, doit devenir commune. Elle ne peut plus être individuelle ou résignée. Elle doit se transformer en projet collectif. Espérer, c'est s'unir. C'est comprendre que le salut de notre pays ne viendra pas d'un parti, d'un leader ou d'une aide étrangère, mais de cette force qui renaît quand les Libanais se regardent enfin comme frères et non comme rivaux. Cette espérance se bâtit :

- Dans l'éducation, qui forme des jeunes capables de rester, de créer, de servir.
- Dans l'économie solidaire, qui redonne au travail sa dignité et son sens.
- Dans la foi vécue, non pas enfermée dans les églises, mais incarnée dans la justice, la compassion et le pardon.

Le Liban renaîtra le jour où chacun cessera de dire : « Que fait le pays pour moi ? » et commencera à dire : « Que puis-je faire, moi, pour que ce pays vive encore ? » car l'espérance n'est pas un sentiment privé :

Espérer, c'est agir

Espérer ne veut pas dire attendre passivement. Espérer, c'est agir - même à contre-courant, même dans la nuit. C'est semer quand la terre semble stérile, parler de paix quand tout pousse à la colère, aimer quand tout incite à se fermer.

Chaque petit geste compte : enseigner, soigner, accueillir, prier, bâtir, cultiver, créer - ce sont des semences d'espérance qui, un jour, porteront fruit.

Nous sommes condamnés à l'espérance, parce que Dieu n'a pas cessé de croire en nous. Le Liban ne mourra pas tant qu'il restera un seul cœur brûlant de cette espérance vivante.

La vie religieuse, signe et semence d'espérance

Au cœur de ce pays blessé, la vie religieuse demeure un signe discret mais puissant d'espérance. Quand les institutions s'effondrent, quand la confiance s'éteint, les communautés religieuses continuent d'aimer, de prier et de servir. Elles rappellent au Liban qu'avant d'être une terre à reconstruire, il est une âme à réveiller.

Les religieux et religieuses ne sont pas là pour fuir le monde, mais pour y semer la paix, la présence et la tendresse de Dieu. Leur fidélité silencieuse est une parole forte : elle dit qu'il est possible de vivre autrement, sans chercher la réussite ou la richesse, mais en donnant sa vie pour que d'autres vivent.

Dans les écoles, les hôpitaux, les foyers, les couvents, ils tiennent encore debout les piliers invisibles du pays. Ils accueillent, consolent, enseignent, cultivent la terre et la foi. À travers eux, l'espérance devient visible, incarnée, contagieuse.

Là où tout s'écroule, ils gardent la prière. Là où tout se divise, ils choisissent la communion. Là où tout s'éteint, ils rallument la flamme. Ainsi, la vie religieuse n'est pas seulement témoin d'espérance : elle en est la source et le visage. Elle rappelle au peuple libanais que la vraie reconstruction commence à genoux, dans la foi, la fraternité et le don de soi.

Conclusion – Le choix de rester debout

Oui, notre pays traverse la nuit. Mais au fond de cette nuit, Dieu travaille encore. Il prépare l'aube à travers les mains de ceux qui refusent de céder. Être « condamnés à l'espérance », ce n'est pas une punition. C'est un appel à la fidélité : fidélité à Dieu, à notre terre, à notre vocation de peuple libre. C'est croire qu'un jour, les cloches du Liban sonneront non plus pour pleurer ses drames, mais pour célébrer sa résurrection. Et alors, nous comprendrons que cette condamnation à espérer était en réalité notre plus belle bénédiction. « Nous avons été abattus, mais non pas détruits ; persécutés, mais non abandonnés. » (2 Cor 4, 9).

CALENDRIER DE LA CURIE GÉNÉRALICE

Dates communes

13, 19, 27/01	} Conseil Général
3, 10, 26/02	
17, 24, 31/03	
17/01, 14/02, 14/03	Récollections Maison généralice
17/01	Conférence sur Sr Renée-Guido POPPA (MG)
28-29/01; 11-13/03	Formations au leadership avec l'UISG (en ligne)
30-31/01	Session sur la Charité organisée par la Province Europe (en ligne)
11/02	Rencontre du Conseil de Congrégation (en ligne)
27/02-01/03	Session sur la Charité organisée par la Province Europe (en ligne)
27-28/03	Formation au Droit Canon (en ligne)

Sr Zoé

20-21/01	Rencontre de la Constellation UISG France (Paris)
25/01	Session sur le leadership avec les probanistes (en ligne)
26/01	Commission Révision de la Règle de Vie (en ligne)
29/01	Conseil de surveillance – Bayard (Malakoff)
05/02	Conférence aux animateurs en pastorale de nos écoles en France (MG)
14-22/02	Vacances
03-09/03	Visite régulière en Angleterre
10/03	Messe à ND de Paris pour la fête de Ste MARIE-EUGENIE
10/04	Comité de rédaction <i>Assomption et ses œuvres</i> (Paris - Denfert)

Sr Théodosie

23-25/01	Réunion du Secrétariat International JPIC Assomption (en ligne)
26/01	ISC. Ville-du-Bois Sensibilisation des élèves pour Projet LACIR
15/02	Réunion JPIC OA (en ligne)
14/03	Pas du P. d'ALZON à Paris, avec les laïcs de la Fraternité d'ALZON

Sr Fatima

10-11/01	Formation des Jeunes Professes (en ligne)
07/02	Commission internationale du laïcat (en ligne)
15-22/02	Vacances
23-25/02	Session Vie religieuse (Paris - Facultés Loyola)
25-29/03	Visite régulière à Lille

Sr Léa

10-11/01	Formation des Jeunes professes (en ligne)
25/01	Session sur le leadership avec les probanistes (en ligne)
06-08/02	Visite régulière à Bourg-la-Reine
04/03	Rencontre des Archivistes de l'Assomption
08-10/03	Visite régulière à l'Haÿ-les-Roses
10/04	Comité de rédaction <i>Assomption et ses œuvres</i> (Paris - Denfert)

Sr Sandrine

12/01	Conseil de Tutelle de l'AFRN (en ligne)
26/01	Conseil pastoral Tutelle RA (en ligne)
06/02	CA Association NDA (en ligne)
06/03	CA Association NDA (en ligne)

Sr Dominique

16/01	Le Mesnil-st-Denis
20/01	Le Bouscat
21/01	Le Mesnil-st-Denis
06/02	CA Association NDA (en ligne)
07/02	Conseil économique
10/02	Formation sur les affaires économiques
13/02	Réunion Equipe accueil
20/02	Le Bouscat
21/02	Rencontre des Economes (vice-) provinciales (en ligne)
06/03	CA Association NDA (Paris-MG)
14/03	Formation des Probanistes (en ligne)
16-17/03	Bruxelles
18/03	Conseil économique <i>St Joseph Stichting</i> - Hulsberg
19/03	Formation ARRIA sur l'accompagnement des communautés hors de France

**NOUVELLES OFFICIELLES****OUVERTURES**

Sr Zoé VANDERMERSCH, Supérieure générale, avec le consentement de son Conseil, a donné son accord pour :

- **l'ouverture** d'une communauté à Béni-Mabolio au service de notre Complexe scolaire *La Rochebelle*, de la pastorale des jeunes et des familles vulnérables (Province du Congo)
- **l'ouverture** d'une 2^e communauté à Arusha-Olorien : la Maison provinciale (Province d'Afrique de l'Est).



NOS DÉFUNTS

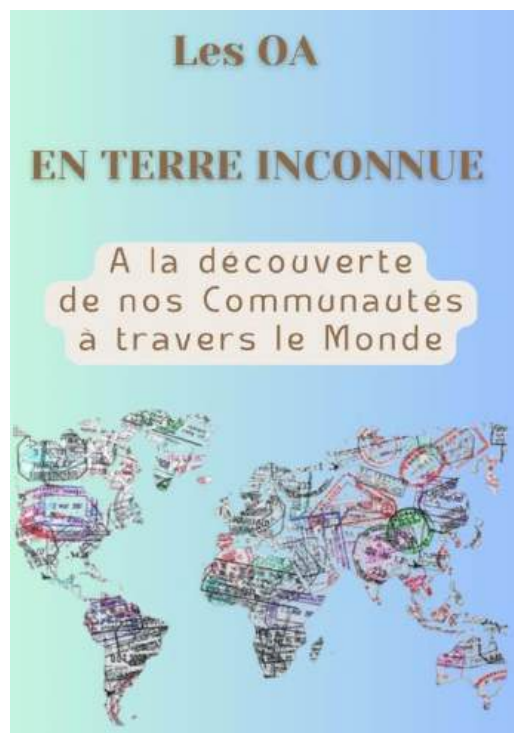
Sr Maria-Goretti KISANGANI MWALIRWANGA MUISA	Musienene - ND Consolation	R.D.Congo
Le frère de Sr Happy KALWAGHE NYINYAW'ISE	Florence	Italie
La maman de Srs F. GHIORGHIES et M. HAZU	Izvoare et Barați	Roumanie
La maman de Sr Marlyn NGANZALI MPOLO	Nairobi	Kenya
Un frère de Sr Elizabeth KISEMBO KAHAIKA	Loliondo	Tanzanie
Le petit frère de Sr S. KATUNGU KAHWERIKULA	Butembo - Bon Secours	R.D.Congo
Le grand frère de Sr Julienne KASIRIKANI VIHAMBA	Musienene - ND Consolation	R.D.Congo
Le petit frère de Sr Ghislaine KAHAMBU SIKU	Béni-Carrefour	R.D.Congo
La maman de Sr Ghislaine KAHINDO MUVISI	Béni-Cité	R.D.Congo
Le grand frère de Sr E. KASWERA NYAMBUMBA	Butembo - Bon Secours	R.D.Congo
Le petit frère de Sr Stéphanie KAVIRA SIVALINGANA	Mangina - Ste Monique	R.D.Congo
La grande soeur de Sr Anastasie. KYAKIMVA SIVAVINDULA	Nîmes	France
La grande soeur de Sr Carine YADO MOTONGO	Limete	C. Kinshasa
Le grand frère de Sr P. KYAKIMWA VUTSOPIRE	Limete	C. Kinshasa



*"Je changerai leur deuil en allégresse,
et je les consolerai ; Je leur donnerai
de la joie après leurs chagrins"*

Jérémie 31, 13





Corée (Vice province)



Communauté de Mokpo (EHPAD Notre-Dame)

Soins aux personnes âgées vulnérables

Je suis Sœur Lugarta KO, assistante sociale et directrice de l'EHPAD NOTRE-DAME. L'Ehpad² Notre-Dame est situé à Mokpo, ville portuaire de 200 000 habitants, dans la province du Jeolla du Sud, en Corée. La mer s'étend devant nous, et de magnifiques montagnes se dressent à l'arrière. Je souhaite vous présenter notre communauté, nos apostolats, ainsi que l'Ehpad Notre-Dame.

Sr Lugarta KO

Notre Communauté est composée de trois Sœurs. Sœur Elizabeth Eun-Young MYUNG est aumônière dans deux hôpitaux de la région de Mokpo. Sœur Lucia Kwi-Ja LEE anime la communauté et propose chaque semaine des études bibliques ainsi que la récitation du chapelet avec les résidentes.

L'équipe de l'Ehpad comprend la directrice, deux assistantes sociales, une aide-infirmière, onze aides-soignantes, un gérant d'immeuble et un cuisinier.

L'établissement accueille vingt-sept femmes âgées, avec un ratio d'une aide-soignante pour 2,1 résidentes. Ce nombre volontairement restreint a été un choix dès le départ : notre Ehpad a voulu offrir des **soins plus attentifs**, créer une **ambiance familiale** et accompagner chaque résidente jusqu'à la fin de sa vie.

Il n'est pas rare que des personnes âgées, encore en bonne santé et souriantes la veille, décèdent soudainement le lendemain. Nous travaillons nécessairement dans un environnement où les chutes et les symptômes de la démence sont fréquents. **Nous offrons un accompagnement continu aux personnes atteintes de démence ou ayant subi un AVC**, notamment à travers des activités physiques, la stimulation cognitive et l'aide aux tâches quotidiennes. **Nous veillons à ce qu'elles ne meurent pas seules** et puissent terminer leur vie dans la dignité.

² Ehpad = Etablissement hospitalier pour personnes âgées dépendantes, autrement dit une « Maison de retraite »

Nos services visent à promouvoir la santé par des approches non médicamenteuses et une alimentation de saison. Nous contribuons également à la revitalisation des fonctions musculaires et cognitives grâce à la médecine traditionnelle coréenne, à la kinésithérapie, à des programmes de renforcement physique et cognitif, ainsi qu'à l'art, la musique et le jardinage.

Ces programmes sont souvent mis en œuvre en collaboration avec des bénévoles.

Les sorties en plein air permettent de maintenir la forme physique et de renforcer le système immunitaire.

Une messe mensuelle, célébrée par un prêtre assomptionniste, soutient le cheminement spirituel des résidentes.

Concernant le système de bien-être pour les seniors, **la Corée est officiellement entrée dans une ère de vieillissement accéléré** : les personnes âgées de 65 ans et plus représentent désormais plus de 20 % de la population. En août 2008, une assurance dépendance pour les personnes âgées a été mise en place afin d'anticiper cette évolution démographique.

Divers dispositifs sont progressivement développés pour offrir un accompagnement intégré en matière de soins médicaux, infirmiers et d'aide à la personne, permettant ainsi aux seniors de vivre une retraite plus saine, notamment à domicile.

Les Ehpad, qui font partie de ce système, bénéficient d'une prise en charge à hauteur de 80 % des coûts par l'assurance dépendance, les 20 % restants étant à la charge des résidents.

Un système de renouvellement de l'agrément est en vigueur tous les six ans, exigeant une certification des autorités locales avant l'ouverture des établissements. Par ailleurs, malgré un contrôle strict — en matière de qualité des services, d'hygiène et d'amélioration de la santé des résidents — des évaluations régulières sont également menées tous les trois ans par l'assurance dépendance.

Dans la province du Jeolla du Sud, située à l'extrémité de la péninsule coréenne, et plus particulièrement à Mokpo, le vieillissement de la population progresse plus rapidement.

Mon équipe et moi-même travaillons en étroite collaboration afin de garantir aux personnes âgées vulnérables de cette région une vie confortable, entourée d'amour et d'attention, dans le respect de leur dignité.

JE LEUR EXPRIME MON AFFECTION À TRAVERS LES FLEURS



Adonis



Canna



Cosmos



Erable



Citronille



Lorsque je prends soin des personnes âgées, je leur exprime mon affection à travers les fleurs. J'appelle l'une « **mamie Adonis** » : à la fin de l'hiver, avant même que la neige ne fonde, l'adonis jaune apparaît timidement, esquissant un sourire discret.

« **La mamie Canna** », passionnée, brûle comme une flamme d'une ferveur.

« **La mamie Cosmos** », se balançant sous le ciel d'automne, évoque la fraîcheur et la sérénité.

« **La mamie Erable** », aux couleurs chatoyantes, se préoccupe sans cesse de ses petits-enfants et de mille autres soucis.

C'est surtout, « **La fleur de citrouille** » qui est, pour moi, un symbole de générosité.

Petite et modeste, elle endure la chaleur, le vent et la pluie pour finalement offrir des fruits abondants capables de nourrir toute une famille. Elle évoque l'image d'une mère aimante, accueillante, donnant sans compter.

Discrète, elle se consacre silencieusement à sa famille et veille à son épanouissement. Sa grandeur réside dans sa simplicité. Du lieu le plus modeste, avec une profonde humilité, elle prépare les fruits les plus abondants. N'est-ce pas là la véritable beauté d'une mère, à l'image de la fleur de citrouille ?

Ainsi, lorsque vous croiserez une fleur de citrouille au bord du chemin, au lieu de penser : « Es-tu vraiment une fleur ? Tu es laide ! », pourquoi ne pas songer à la chaleur de son étreinte et à la beauté du cœur qu'elle renferme ?

Les personnes âgées de notre Ehpad sont fragiles et ont profondément besoin de soin. Pourtant, à travers leur vie et leur histoire, je les vois comme de magnifiques fleurs.

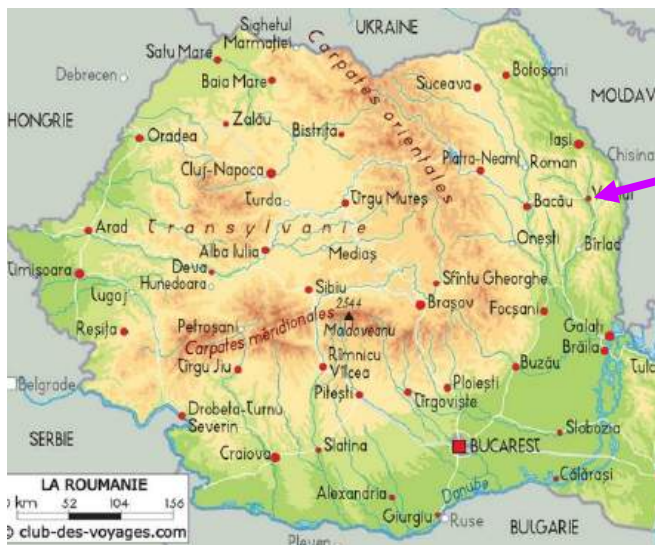
Chaque personne âgée de l'Ehpad possède sa propre beauté, semblable à celle d'une fleur unique.

Reconnaissez la valeur d'une mère.

Aujourd'hui encore, je leur dis :

« MAMIE, TU ES UNE SI BELLE FLEUR. »

ROUMANIE



COMMUNAUTÉ
DE BARAȚI

Casa de Copii « Sfanta Maria »



La Communauté des Sœurs Oblates de l'Assomption de Barați a été fondée en 1997 avec l'ouverture du Foyer pour enfants « Sainte-Marie-Barați », situé dans le village de Barați, département de Bacău. Ce foyer, construit grâce à l'initiative et au soutien de l'évêque de Iași, Petru GHERGHEL, et de la paroisse de Vechta en Allemagne, a été confié à la gestion des Sœurs Oblates de l'Assomption.

Les Sœurs de la Casa de Copii « Sfanta Maria » de Barați / Roumanie

La mission des Sœurs est d'accueillir les enfants en difficulté, de toutes confessions et de leur offrir protection, sécurité, conditions de vie dignes, éducation et surtout de l'amour dans un cadre familial.

Les enfants arrivent au Foyer par le biais du système de Protection de l'Enfance. Ils fréquentent l'école puis le collège de Barați ainsi que différents lycées et écoles professionnelles de Bacău. Depuis l'ouverture du Foyer, **environ deux cents enfants ont bénéficié de ses services.** Nombre d'entre eux ont trouvé leur voie, un emploi, fondé une famille et transmettent les valeurs humaines et chrétiennes qu'ils ont reçues. Leur réussite est notre plus grande satisfaction.

Actuellement, le nombre d'enfants accueillis a diminué ; le Foyer compte onze adolescents âgés de 14 à 18 ans.

Les enfants sont élevés dans un esprit familial. Avec les laïcs, les sœurs participent à leur éducation, leur accompagnement et leur formation humaine, chrétienne et professionnelle. Elles les accompagnent dans divers aspects de leur vie quotidienne afin de leur faire découvrir la valeur du travail, des études, de l'engagement, de la responsabilité selon leur âge et leurs capacités, mais aussi des relations humaines (pardon mutuel, joie d'être ensemble ...) et de la foi (relation personnelle avec Dieu qui nous aime tels que nous sommes ...). **Les situations concrètes et la vie quotidienne sont un chemin de préparation à une vie d'adulte mûr et épanoui.**

Nous aimons ces enfants, nous essayons de les comprendre et de les aider à panser les blessures du passé, nous les guidons dans la découverte et le développement des dons que Dieu a placés en eux afin qu'ils deviennent progressivement des personnes autonomes et heureuses. **Le plus grand trésor que nous essayons de leur offrir est la découverte de la présence de Dieu dans leur vie** et les moyens de faire grandir leur foi.

En tant que « filles de l'Église », **nous œuvrons en étroite collaboration avec l'Église locale**, attentives à vivre l'esprit œcuménique. Nous collaborons avec les prêtres catholiques de notre paroisse et aussi avec le prêtre orthodoxe de la paroisse voisine pour la messe, l'administration des sacrements et des temps de prière comme la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens.

Notre vie d'OA en mission à la Maison d'Enfants « Sainte-Marie » de Barați nous invite à rechercher et à vivre un équilibre entre la prière, la vie communautaire et la mission, comme moyen concret d'œuvrer ici et maintenant pour la venue du Royaume de Dieu dans les cœurs et dans le monde ! Nous avons coopéré avec les Assomptionnistes de la Communauté de Margineni et les Sœurs OA des autres Communautés.

La mission auprès des enfants, des adolescents et des jeunes est exigeante et comporte de nombreux défis liés à l'évolution de la société. Face à cette réalité, notre force réside dans la prière, notre relation personnelle et communautaire avec Jésus-Christ, ainsi que dans la vie fraternelle : soutien, compréhension, partage, dialogue et coresponsabilité vécus en communauté.

Depuis l'ouverture de la Communauté en 1997 et jusqu'à aujourd'hui, plus de vingt-cinq Sœurs se sont engagées dans cette mission, pour des durées variables. Chacune s'y est consacrée selon ses talents, œuvrant de concert pour un même but : l'avènement du Royaume de Dieu par la prière, le travail et le témoignage d'une vie chrétienne.

Au fil du temps, le foyer a accueilli de nombreux bénévoles, venus de Roumanie et de l'étranger (Allemagne, France, Italie, Canada, Belgique, Angleterre), qui ont contribué pendant les vacances à animer des activités éducatives et récréatives. Ce furent de magnifiques expériences de croissance et d'enrichissement humain et spirituel, tant pour les enfants que pour les Sœurs et les bénévoles.

Depuis la diminution du nombre d'enfants et surtout après l'arrivée de Sœur Monica ANTE dans la Communauté, **une nouvelle mission sociale et caritative a été ouverte auprès des plus démunis aux abords de Bacău et de Barați**. Chaque jour, un groupe d'enfants reçoit un repas chaud chez nous et nous les aidons à faire leurs devoirs. En week-end, un plus grand nombre d'enfants viennent avec plaisir prendre un repas chaud, se détendre et participer à d'autres activités. Par ailleurs, nous visitons et aidons les familles de ces enfants, ainsi que des personnes âgées et des personnes seules, grâce à la générosité de bienfaiteurs, à la Banque alimentaire et à la vente d'objets confectionnés par les enfants (dans les écoles, les églises, Marché de Noël...) au profit des familles nécessiteuses.

Nous remercions Dieu et sommes reconnaissantes envers tous les bienfaiteurs et collaborateurs du foyer.





TANZANIE



Tabora

Communauté

Sainte Monique

Sr Zawadi SYAHANGA, OA

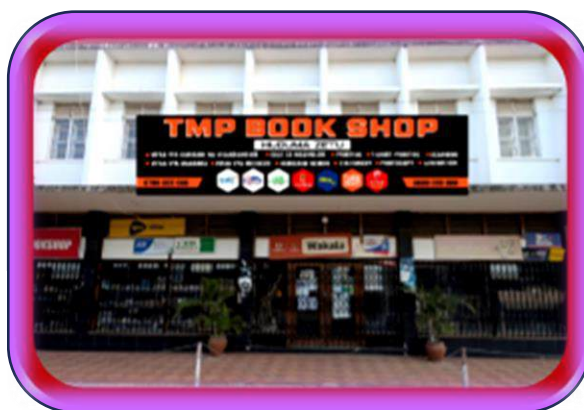
Tabora est la capitale régionale d'une des 31 régions administratives de la Tanzanie. Située dans le centre-ouest du pays, entourée par Shinyanga au Nord, Singida à l'Est, Mbeya et Songwe au Sud, Katavi, Kigoma et Geita à l'Ouest, Tabora est de loin la plus grande région de Tanzanie en termes de superficie. La majeure partie de la population est concentrée dans le district de Nzega, au Nord de la région. Selon le recensement national de 2022, la région de Tabora comptait 3.391.679 habitants.

L'Archidiocèse de Tabora a comme Pasteur le Cardinal Protase RUGAMBWA qui a remplacé l'Archevêque Paul RUZOKA, en retraite depuis novembre 2024. Son Eminence a reçu le Pallium des mains du Pape François le 29 juin 2024 à Rome, et en a été revêtu des mains du Nonce apostolique de la Tanzanie, l'Archevêque Angelo ACCATTINO, le 3 juillet suivant. Depuis le 24 mai 2025, l'Archidiocèse a également un Évêque auxiliaire.

Notre Communauté a vu le jour en 2017, et a comme apostolat l'œuvre de la librairie de la Conférence Episcopale Tanzanienne, *Tanganyika Mission Press Book Department (TMP Bookshop)* : l'Évangélisation à travers les livres.

UN PEU D'HISTOIRE...

En 2013, Sr Sylvie MASIKA SIRIMWENGE quitte Arusha et vient à Tabora pour obtenir une licence en "Business Administration" à AMUCTA (Archbishop Mihayo University and College of Tabora).



Tout en étudiant, elle occupa pendant deux ans, à temps partiel, le poste d'assistante tutoriale à l'Université.

Après ses études, elle a été retenue à l'Université en tant qu'assistante de cours puis a travaillé comme adjointe comptable, tout en continuant à donner quelques cours.

En 2016, il lui a été demandé de se former à toutes les activités de *TMP Bookshop* tout en continuant à donner des cours de business. Elle a travaillé avec les "*Grail Sisters*" qui étaient à *TMP Book Department*. En juin de la même année, Sr Virginia Pia MWASU l'a rejointe à l'*Hôtel Diocésain* où elle vivait, pour faire un Master en Education (Master of Education and Management Planning), tout en travaillant elle aussi à temps partiel à *TMP*.

En janvier 2017, Sr Lucia MUSILI NDUNGE entre elle aussi à *TMP* et y travaille avec nos deux Sœurs.

En mars 2017, les Oblates prennent officiellement la direction de *TMP Bookshop* dont l'activité principale est la gestion et la vente des objets liturgiques, des livres des élèves, des uniformes...

Elle est organisée en 4 départements :

- le magasin, pour les clients qui viennent tous les jours et qui sont sur place.
- le service d'achat et la vente pour les clients qui sont au loin. C'est ce département qui s'occupe de la surveillance du stock.
- le secrétariat avec les services de photocopie, scanner etc.
- le service d'impression des t-shirts.

Nous travaillons en collaboration avec *TMP Printing*, situé à environ 15km de chez nous, à l'extérieur de la ville et géré par les Bénédictins, qui imprime les livres de prière, etc



Actuellement, nous sommes trois Soeurs de trois nationalités différentes (congolaise, kenyane et ougandaise) et toutes nous travaillons dans l'œuvre de *TMP*. La Communauté participe également aux activités paroissiales par l'animation des chants aux messes hebdomadaires, la lecture de la Parole de Dieu durant la messe, la participation à la Communauté de base chaque samedi, l'animation des enfants Catholiques, les Mamans Catholiques de la Paroisse et la chorale ainsi que la participation active à l'Union des Religieux de Tabora.

Nous rendons grâce à Dieu pour toutes les grâces reçues de Lui.

CÔTE D'IVOIRE

VŒUX PERPETUELS DE SŒUR
MARIE-CHANTAL DU BON BERGER

« Ta main me conduit, ta droite me saisit » (Ps 139, 10)

Ce verset du psalmiste a toujours accompagné notre Sœur Marie-Chantal DU BON BERGER KAVIRA KANYAOLE. Il a éclairé son cheminement et l'a conduite à s'engager définitivement par les vœux perpétuels au sein de notre famille religieuse. La paroisse Sainte Odile de Sinématiali, en Côte d'Ivoire, a vécu un moment de grande joie, le 23 novembre dernier, en célébrant simultanément deux événements majeurs : la solennité du Christ Roi de l'Univers et la profession perpétuelle de notre Sœur Marie-Chantal.

Sr ALEKI Léontine

L'Eucharistie a été présidée par son Excellence Monseigneur Armand KONE, Archevêque Métropolitain du Diocèse de Korhogo. Dans son homélie, l'Archevêque nous a rappelé que cette solennité proclame le Christ comme Roi, celui qui règne dans nos cœurs et sur l'univers tout entier. Il a poursuivi en soulignant que **la royauté de Jésus se manifeste à travers des attitudes concrètes** : un Roi humble et serviable, un Roi miséricordieux, toujours prêt à pardonner ; un Roi qui établit son règne dans le cœur des croyants. Il a ensuite souligné que **c'est à ce Roi que sœur Marie-Chantal a librement ouvert son cœur**, lui rappelant que « Jésus vous demande tout, mais ne vous enlève rien, puisque vous vous donnez librement à lui... » **Il l'a exhortée à demeurer toujours fidèle à l'humilité et à l'esprit de service du Christ, fondement de son Royaume.**

L'archevêque a conclu en affirmant que **le règne de Dieu se rend présent chaque fois que nous nous approchons de ceux qui souffrent et qui sont dans le besoin.** Après avoir été témoin de cet engagement définitif, nous confions Sœur Marie-Chantal à nos humbles prières, afin que le Seigneur poursuive et accomplisse en elle l'œuvre qu'il a commencé avec tant d'amour.

23 NOVEMBRE 2025

Sr Marie-Chantal
est à droite de
l'Archevêque





Originaire du diocèse de Fada N'Gourma au Burkina Faso, le Père Jean-Paul SAGADOU a été ordonné prêtre le 3 décembre 2000 au stade Wobi de Bobo Dioulasso, en même temps que 92 autres candidats, à l'occasion du jubilé marquant le centenaire de l'évangélisation de l'Église famille au Burkina Faso. **Il est le premier prêtre Assomptionniste de l'Afrique de l'Ouest.**

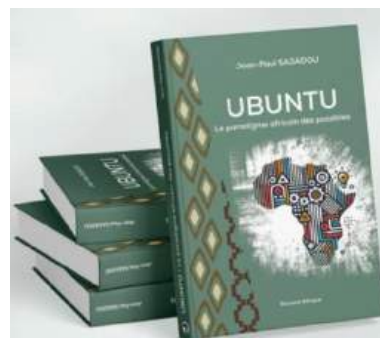
Sœur Arlette Houndossi BONOU

Depuis 25 ans, le Père Jean-Paul se distingue par une grande polyvalence et des talents remarquables. Homme aux multiples compétences, il a été pionnier ou **fondateur des Communautés assomptionnistes dans trois pays de l'Afrique de l'Ouest à savoir le Togo, le Burkina et la Côte d'Ivoire**. Son engagement s'est également exprimé dans le domaine de la formation et de l'enseignement : il a été enseignant en philosophie et en théologie, responsable du postulat assomptionniste au Togo, supérieur du scolasticat de Ouagadougou, ainsi qu'aumônier des jeunes pendant plusieurs années. À cela s'ajoute son rôle d'acteur majeur du dialogue interreligieux. **Journaliste, il est actuellement le responsable de Bayard Afrique en Côte d'Ivoire.** Grand amoureux des livres et passionné de lecture, il ne cesse de promouvoir la culture et la réflexion.

À la veille de sa messe d'action de grâce, c'est-à-dire le 5 décembre, à la chapelle de M'pouto à Abidjan, il a procédé à la dédicace de son dernier livre intitulé **UBUNTU : Le paradigme africain des possibles**.

Ce concept Bantu, qui signifie « **Je suis parce que nous sommes** », invite à bâtir un monde commun, fondé sur la solidarité, la dignité partagée et la conscience que nous ne sommes pleinement nous-mêmes qu'à travers les autres.

Dans le souci de donner corps à cette vision, il a initié des rencontres entre jeunes de différents pays d'Afrique notamment à travers les voyages d'Intégration Africaine (V.I.A) portés par le Réseau des jeunes pour l'intégration Africaine (R.J.I.A) qu'il a lui-même créé.



La vitalité et la portée de ses initiatives se sont illustrées lors de la célébration du jubilé, durant lequel des jeunes venus du Togo, du Bénin, du Sénégal, du Rwanda, et du Burkina Faso, se sont joints à ceux de la Côte d'Ivoire pour manifester concrètement cette philosophie de l'Ubuntu. **Son parcours demeure ainsi le témoignage vivant d'un engagement total et constant capable d'inspirer toute une génération.**

Le 6 décembre a eu lieu une belle célébration, avec une assemblée nombreuse qui accompagnait le Père Jean-Paul. Il n'y a eu que de bons témoignages à son sujet de la part de ceux qui l'ont connu.

Nous retenons, après tous ces beaux témoignages, que le Père Jean Paul est un homme qui vit et actualise le charisme de notre fondateur, rempli d'amour et de joie qu'il transmet toujours autour de lui. Nous prions pour que Dieu lui donne une longue vie, bénie, surtout dans la santé.

AMÉRIQUE LATINE



Sœur Silvia Eugenia MORALES la première Oblate bolivienne, nous partage sa mission en Amazonie.

Sr Silvia Eugenia MORALES

Je m'appelle Sœur Silvia Eugenia MORALES, je suis bolivienne et, en 2022, je suis entrée dans la Congrégation. En avril 2025, j'ai prononcé mes premiers vœux et j'ai ensuite été envoyée à la mission de Tapauá-AM.

Mon parcours fut incroyablement enrichissant et je suis profondément heureuse de pouvoir servir et contribuer au bien-être de la mission, des Sœurs et de la Communauté.

J'ai la chance de pouvoir partager mes joies et mes expériences avec les Sœurs et la communauté paroissiale où je m'investis dans la catéchèse, le groupe de jeunes et les visites missionnaires auprès des communautés qui vivent au bord du fleuve.



Je participe aussi à la mission du LACIR (notre projet avec cent enfants âgés de 6 à 12 ans), où je continue à apprendre tant sur le plan personnel que spirituel. J'enseigne l'espagnol à deux classes d'enfants et **je constate leur intérêt et leur joie d'apprendre une nouvelle langue.** Cela me permet également d'approfondir mes connaissances en portugais.



Le samedi, j'anime un petit groupe d'adolescents qui jouent aux échecs, une façon de les occuper. Cette expérience est très enrichissante et ils l'apprécient beaucoup.

Je suis également reconnaissante de l'opportunité qui m'est offerte d'étudier et d'approfondir mes connaissances, cela me permet de grandir en tant que Sœur et de mieux servir la Mission. En effet, la Communauté m'a proposé une formation d'infirmière puis de passer le permis de conduire pour faciliter ma mission. **Je me suis également formée pour devenir ministre de la Parole**, ce qui me permet de célébrer et de partager la Parole de Dieu le dimanche dans différentes communautés.

J'ai également bénéficié de la formation des jeunes Sœurs à Manaus, mais comme il faut quatre jours de bateau pour y arriver, il m'a été difficile de prendre part plus régulièrement aux réunions organisées par la CRB (Conférence des Religieuses de Manaus).

Au-delà de leur soutien dans mon cheminement, les Sœurs m'aident à être plus fraternelle et solidaire. Je suis très heureuse de savoir que toutes se soucient de moi et veillent à mon bien-être ~~en~~ durant ma mission à Tapauá-AM.

En juillet, **nous avons eu la joie de recevoir la visite de sœur Sandrine DEMOURY**, avec qui j'ai pu partager les joies et les difficultés de ma mission.

La mission demande une adaptation constante aux changements et aux nouvelles situations, ce qui m'oblige à développer de nouvelles compétences et me met au défi de concilier les différentes tâches et responsabilités. Cela exige de l'organisation et de la discipline, mais avec l'aide des Sœurs et la grâce de Dieu, j'essaie de maintenir un équilibre et de remplir mes obligations avec joie et dévouement.

Je suis profondément reconnaissante envers Dieu et chacune des Sœurs, des enseignantes, des frères Augustins Récollets, avec qui nous travaillons dans la mission, et à la communauté paroissiale, qui m'offrent des moments inoubliables et me permettent de grandir en tant que Sœur, me fortifiant et me motivant à aller de l'avant avec foi et espérance.



BELGIQUE

14

L'AVENIR CE
MARDI 7 OCTOBRE 2025

TOURNAI ET SA RÉGION

L'évêque de Namur a grandi à Tournai

Fabien Lejeusne, 51 ans, nouvel évêque de Namur, a un profil hors du commun. Né à Tournai, baptisé à 18 ans, il a passé sa jeunesse à Froyennes, il a étudié à l'athénée de Péruwelz et à Don Bosco Tournai où il s'est formé à la menuiserie.



Fabien Lejeusne
a passé toute sa jeunesse à Tournai,
avant de passer la frontière à l'âge de 22 ans.

Fabien LEJEUSNE,

membre de la Congrégation des Augustins de l'Assomption, succédera à Mgr Pierre WARIN à la tête du diocèse de Namur (provinces de Namur et du Luxembourg). Son ordination épiscopale aura lieu le dimanche 7 décembre à 15h à la cathédrale Saint-Aubain, une semaine avant l'ordination de Mgr Frédéric ROSSIGNOL à Tournai.

Article du journal l'Avenir

« Nommer des évêques jeunes était une volonté du pape François, reprise par le pape Léon », souligne Mgr TERLINDEN, l'archevêque de Bruxelles-Malines. « Ils sont donc plus proches des réalités des jeunes d'aujourd'hui. »

Mgr LEJEUSNE, qui a quitté la Belgique pour la France il y a 32 ans, a essentiellement été actif dans le monde de la jeunesse et du scoutisme. **Ancien aumônier des scouts et guides de France**, il a la particularité de n'avoir été baptisé qu'à l'âge de 18 ans. « Notre Église n'est plus aussi établie dans la société qu'elle a pu l'être, avec des familles catholiques où on le devient par tradition », constate Mgr TERLINDEN. « On se rend de plus en plus compte aujourd'hui qu'être chrétien, c'est un choix. C'est une réalité que Mgr LEJEUSNE connaît d'expérience. » « Mon parcours à l'étranger m'a donné un regard universel », confirme le nouvel évêque de Namur, qui voit sa désignation comme « une grande responsabilité, une étape dans (sa) vie religieuse au service de l'Église ». « Après 32 années à l'étranger, je reviens en mission à Namur, avec une attention particulière pour l'unité et la charité. » Mgr LEJEUSNE nuance l'idée selon laquelle son arrivée serait le signe d'un renouveau pour l'Église de Belgique. « Je ne suis pas là pour moderniser quoi que ce soit, je suis là pour servir l'Église - que je vais apprendre à redécouvrir avec pour objectif de vivre les débats qui sont nécessaires de la manière la plus apaisée possible. »

Des études de menuiserie à Don Bosco, un baptême à 18 ans

Né à Tournai le 28 octobre 1973, il a passé son enfance à Froyennes, dans un home tenu par les Sœurs Oblates de l'Assomption. Après des études en rénovation du bâtiment à l'athénée royal de Péruwelz, il s'est

formé à la menuiserie à Don Bosco Tournai. Au vu de son parcours personnel, il ne se projetait absolument pas comme évêque, raconte-t-il. *« J'ai exercé mon métier de menuisier, de restaurateur en bâtiment, avant que la question d'un engagement se profile et que je parte en France pour discerner une vocation. Pourquoi en France ? Parce que c'est un assomptionniste français qui m'a baptisé et c'est donc vers lui que je me suis tourné quand se sont posées des questions vocationnelles ».*

Il a passé la frontière en 1995 pour se rendre au séminaire interdiocésain de Lille, où il a entamé une formation en philosophie et théologie. Il a été ordonné prêtre en 2003, à l'âge de 29 ans. *« Ça fait maintenant 27 ans que je suis religieux ».* **C.DS (AVEC BELGA).**

Émotion chez les Oblates à Froyennes : « Fabien est évêque ! »

Chez les Oblates de l'Assomption à Froyennes, le téléphone sonne sans arrêt. C'est que les anciennes et anciens de « la Pouponnière » veulent partager leur émotion : Fabien est évêque !

Il n'y a pas de doute possible, c'est bien le gamin que toutes et tous ont connu, puisqu'il le répète à chaque interview : **j'ai été élevé chez les Oblates de l'Assomption à Froyennes.** *« C'est un bonheur immense pour nous, vous pensez bien, et, disons-le aussi, une grande fierté pour la Congrégation qu'il nous cite si volontiers »*, nous dit Soeur René-Lucie HOTTON (92 ans).



Soeur René-Lucie (92 ans) :
« Il était ici samedi.
Vous savez, Fabien,
c'est un peu
comme notre enfant... »

C'est justement elle dont le nom figurait sur la fiche-élève qu'on avait pu voir à Don Bosco le matin même. Nous lui demandons : *« Il a gardé le contact avec vous ? »*. Réponse : *« Il était ici samedi... »*. On reprend : *« Et il ne vous a rien dit ? »*. Sourire en coin : *« Vous savez, Fabien, c'est un peu comme notre enfant... »*

Soeur René-Lucie qui a été directrice de la maison de Froyennes puis Provinciale de sa Congrégation raconte : *« C'est un tout petit enfant qui est arrivé chez nous. Ne me demandez pas les dates... Le juge (de la Jeunesse) MILLET nous l'avait confié. Il a grandi chez nous, à la Pouponnière, comme on disait. Nous avions quatre pavillons pour 75 enfants... ils allaient dans 23 écoles différentes. Fabien, lui, il doit avoir commencé ici même, puis il est allé à Saint-Eloi au village. À quelques années près, il est resté chez nous tout le temps jusqu'à ses 18 ans. À cet âge-là, on lui a trouvé un appartement à la rue Saint-Martin parce que la Loi avait changé et qu'il devait passer en autonomie dès 18 ans et non plus à 21. Il est toutefois resté en lien très étroit avec nous. C'était un garçon dévoué, généreux, souriant, il avait toutes les qualités. »*

Puis sur les prémices de sa vocation : *« À l'époque, on accueillait des assomptionnistes français qui venaient en récollection ici. (C'est le même ordre que le nôtre : pour les hommes on parle d'Assomptionnistes et pour les femmes d'Oblates de l'Assomption, mais c'est la même chose). On a proposé à Fabien de les rencontrer si ça l'intéressait. Et ça l'a vraiment intéressé. De sorte qu'il a commencé par demander le baptême. Ça s'est fait ici dans notre chapelle... »* Question bateau : *« Est-ce que vous pouviez l'imaginer évêque ? »* « Non, on n'y songeait pas, puisqu'il s'était orienté dans une voie qui ne semblait pas tracée pour cela. Et en même temps, quand on y réfléchit, il occupait des fonctions à responsabilités, il a parcouru le monde, il a beaucoup à apporter. J'y vois aussi un message fort pour la jeunesse : c'est que quel qu'ait pu être le passé, il existe pour chaque jeune un avenir à construire. » **G.E.**



CONGO

BUTEMBO

Célébrations dans la Province du Congo

Novembre- décembre 2025

Rétrospective des évènements qui ont eu lieu dernièrement dans notre Province.

Sr Rolande KYAKIMWA O.A

Samedi 1^{er} novembre 2025, accueil de dix jeunes au pré-postulat (ou postulat 1^{er} année)

En ce jour de Toussaint, **dix aspirantes ont fait un pas de plus dans leur cheminement vocationnel** à la suite du Christ et de nos fondateurs, le vénérable Père Emmanuel d'ALZON et Mère Marie CORRENSON. Venues des différentes zones du diocèse de Butembo-Beni, ces jeunes ont été accueillies solennellement dans la grande chapelle de la Maison provinciale, Communauté Notre-Dame de l'Annonciation, au cours d'une célébration eucharistique. Le célébrant et conférencier, le Père MUMBERE PEMBENI Godefroid, AA, les a appelées à incarner l'humilité dans leur vie. Ensuite, Sœur Darlène KYAKIMWA MWASI, Supérieure provinciale, leur a remis la Médaille des postulantes, les recommandant à la protection maternelle de la Vierge Marie en vue d'une bonne suite. Ces jeunes, devenues postulantes de première année, ont exprimé leur reconnaissance à toute la congrégation, en présence des invités.



7 novembre : commémoration des Oblates décédées au cours de l'année 2025.

En union avec toute la Congrégation, la journée du vendredi 7 novembre 2025 s'est passée dans le recueillement, en mémoire des Sœurs Marie-Georgette KAMBERE, Marie-Jeanne KAVIRA, Marie-Aline VAUQUOIS, Espérance KATUNGU KASIVIREHI, Emilia GERMANI et Danielle-Marie STIERNON. Les Sœurs de la colline Mapendano, réunies dans la grande chapelle de *Malkia Wa Mbingu* leur ont rendu hommage.

« La mort n'arrête pas l'amour :

bien qu'elles soient déjà parties,

nous les aimons

encore et toujours »



13 novembre : l'Institut *Malkia Wa Mbingu* investit son nouveau comité d'élèves.

À l'issue des élections organisées dans l'établissement, les autorités et les élèves de l'Institut *Malkia wa Mbingu* se sont réunis dans la cour de l'école ce 13 novembre, pour participer à la cérémonie d'investiture du nouveau comité des élèves.

Au nom de toute l'administration, la Sœur Préfet, Sr Faïda KAVUGHO KIGHEMBA, Oblate de l'Assomption, a reçu le serment du nouveau comité, marquant ainsi la prise officielle de leurs fonctions. Dans son allocution, la nouvelle présidente, une élève de 3^e année scientifique, a exprimé sa détermination à promouvoir l'unité, la responsabilité et le travail bien fait au sein de la communauté scolaire.

De son côté, la sœur préfet a remercié le comité sortant pour les initiatives réalisées. Elle estime qu'elles constituent une base solide pour la nouvelle équipe. Elle a invité les nouveaux responsables à faire preuve de maturité et de discipline durant tout leur mandat.



21 novembre 2025 :

la famille Assomptionniste célèbre l'anniversaire de la mort du P. d'ALZON.

MESSE D'ACTION DE GRÂCES



DIES NATALIS DU PÈRE E. D'ALZON

Cent quarante-cinq ans après la mort du Père d'ALZON, Augustins, Oblates de l'Assomption, laïcs des deux Congrégations, internes et amis, présents dans le Diocèse de Butembo-Beni, zone de Butembo, se sont réunis dans la grande chapelle de *Malkia wa Mbingu* pour une messe d'action de grâces. Le Père Achille KAKULE MUSA BINGO, AA, qui présidait la célébration, a appelé les participants à redécouvrir et à lire régulièrement les écrits du fondateur afin de continuer à les vivre et à promouvoir son charisme, en étant, comme lui, des hommes et femmes proches du peuple, animés d'un esprit de loyauté, de franchise et de désintéressement.

A Beni Paidi, cérémonie de la bénédiction de la pro-cathédrale

La Paroisse Saint Gustave de Beni-Paidi est la première église, fruit de l'annonce de l'Évangile dans le Diocèse de Butembo-Beni. D'abord construite en paille et en roseaux, en 1926, par les prêtres du Sacré-Cœur de Jésus, elle sera reconstruite à peu près à l'identique mais en briques, au temps de Mgr Henri PIERARD, Augustin de l'Assomption et premier évêque du diocèse. A quelques mètres de cette pro-

cathédrale se dresse un palmier royal des plaines, planté par Mgr Henri PIERARD, qui est, lui aussi, significatif pour la mission.

A nouveau en réfection depuis plusieurs années, elle vient d'être bénie par Mgr Melchisédech SIKULI PALUKU en présence de nombreux prêtres, religieuses, religieux, ainsi que des fidèles laïcs. Cette célébration fut en même temps l'occasion pour le diocèse de Butembo-Beni de clôturer l'année jubilaire et du cinquantième anniversaire de la mort de Mgr Henri PIERARD.



*clôture de l'année jubilaire
et du cinquantième
anniversaire
DE LA MORT
DE MGR HENRI PIERARD.*



BENI PAÏDA

BÉNÉDICTION
DE LA PRO-CATHÉDRALE



Mgr Melchisédech Sikuli Paluku

6 décembre :

Fête Patronale de l'Institut *Malkia Wa Mbingu* à l'occasion de l'Immaculée Conception

Réunis en grande famille scolaire de la colline *Malkia Wa Mbingu*, les écoliers du complexe scolaire Notre Dame de l'Assomption, de l'École d'Application Nyuki et les élèves de l'Institut *Malkia Wa Mbingu*, ont célébré l'Immaculée Conception le samedi 6 décembre. Ils ont pris part à la célébration eucharistique présidée par l'abbé Benoit KIKONGOLO, délégué épiscopal, au cours de laquelle l'Église a accueilli trois enfants à travers le sacrement de baptême.

Sr Consolée MUSUBAO JUMAA a invité les participants à célébrer la Vierge Marie en s'engageant dans la culture de la paix et le respect de l'environnement. Le représentant de tous les enseignants de la colline a, quant à lui, invité à se réfugier sous la protection de la Mère de Dieu et à demander par son intercession, les grâces de la confiance et de l'accueil.



FRANCE

FERMETURE DE LA COMMUNAUTÉ DU « MESNIL-SAINT-DENIS – GRAND-MOUSSEAU »

Une page d'histoire qui se tourne avec beaucoup de regrets, d'émotions et d'actions de grâce.

Sœur Thérèse Y LÊ Thi Nhu



Le dernier week-end du mois de septembre 2025, nous étions nombreux à nous rassembler dans la chapelle du Grand-Mousseau (Le Mesnil) : amis et religieuses de la région parisienne, résidents de la maison, nous venions rendre grâce pour les nombreuses Sœurs et résidents qui ont logé dans cette maison et pour tout ce qu'ils y ont vécu.

En effet, après tant d'années passées en cette grande demeure, le temps est venu de la quitter, le cœur chargé de souvenirs : joies, peines, service d'Eglise et des habitants alentour. Qui n'aurait pas le cœur attristé ?

Loin de la capitale bruyante, cette maison située en pleine nature est un lieu de contemplation et de paix. « A Fort-Manoir, disaient nos Sœurs aînées, nous écoutons tous les matins les chants des oiseaux, et nous respirons l'air frais de la campagne. ».

La messe d'action de grâces, célébrée par le père Yves GENEAU, Assomptionniste et aumônier de la maison, était simple, sobre et pleine d'émotion, surtout pour les habitants du lieu.

Nous partageons avec vous l'histoire de la maison à travers quelques extraits de la prière universelle préparée par Marie-Christine PERRON, laïque associée et responsable des Sœurs vivant dans ce lieu.

Si vous souhaitez davantage de détails, nous vous invitons à lire **Au fil de notre histoire ...** à la fin de cet article.

Béni sois-tu Seigneur pour la vocation de Marie HUSSON DE CARCENAC, fondatrice des Norbertines et pour la générosité de sa Famille qui a fait bâtir ce monastère appelé en 1895 « Couvent du Sacré Cœur des Tertiaires Norbertines régulières ». Ce monastère a accueilli quarante-cinq orphelines et durant la guerre de 1914-1918 il devint hôpital de campagne pour blessés de guerre puis dispensaire gratuit pour les malades du Mesnil et des environs.

Oui, béni sois-tu Seigneur, pour cet établissement et ses occupantes qui ont répondu à ton appel de venir en aide aux souffrants. Nous t'acclamons Seigneur !

Béni sois-tu Seigneur pour la décision de notre Supérieure générale Mère Augustine VIGNE de racheter ce monastère aux Norbertines en difficulté. Dans ce domaine magnifique, de jeunes Sœurs ont appris à te connaître et te suivre à travers leur formation de noviciat en 1956 attirant des groupes de jeunes. Quelques années plus tard, sur les conseils de l'Évêque, les Oblates fusionnent avec les Norbertines.

Oui, béni sois-tu Seigneur, pour notre Congrégation qui a continué à fleurir, répondant à ton appel à étendre Ton Règne en nous, entre nous et autour de nous. Nous t'acclamons Seigneur !

Béni sois-tu Seigneur, pour la transformation de ce monastère en EHPAD (Etablissement Hospitalier pour Personnes Âgées dépendantes) en 1975 et ouvert aux laïcs en 1995. Depuis cinquante ans, de nombreuses Sœurs ainsi que des hommes et des femmes se sont mis au service du grand âge apportant bien-être et présence amicale aux résidents toujours plus nombreux. Grâce à notre belle chapelle chacun peut venir y trouver calme et recueillement.

Oui, béni sois-tu Seigneur, ce cadre magnifique a permis de répondre à ton appel à être attentives aux besoins du monde qui nous entoure. Nous t'acclamons Seigneur !

Béni sois-tu Seigneur, pour tous les prêtres qui ont assuré le ministère d'aumônier depuis cent trente ans dans cet établissement. Entre autres Les Pères POSSIDIUS, SOCKELLE, SCHNEE, SANTU, CHANTEPIE, CABON, KERANDEL, et enfin le Père Yves GENEAU, tous Assomptionnistes.



Messe d'Action de grâce
pour 70 ans de Présence des OA

Oui, béni sois-tu Seigneur, grâce à la fidélité de nos Frères Assomptionnistes cette chapelle a toujours été vivante et tes Paroles « vous ferez cela en mémoire de Moi » ont pu donner vie aux générations passées comme à celle, actuelle. Nous t'acclamons Seigneur !

Béni sois-tu Seigneur, pour tout ce qui s'est vécu de beau dans cette maison depuis cent trente ans.

Aujourd'hui, nous allons la quitter... Nous te la confions Seigneur, permet qu'elle continue à répondre à des besoins bien réels qui servent ta volonté.

Au fil de notre histoire...

Le MESNIL-SAINT- DENIS (Yvelines) – Grand-Mousseau (1955),
Extrait de la monographie *Les Oblates de l'Assomption en France, Tome 2 (a)*

Le transfert au Mesnil-Saint-Denis de nos Sœurs anciennes de Pannard (Ernée, Mayenne) s'est effectué le mardi 29 novembre 1955 en autocar (quelques-unes ont pris le train). Sr Laetitia FOURNET, nommée assistante de la nouvelle communauté était venue pour veiller au confort de nos malades. Parties à 9 h 30, elles atteignirent leur résidence à 14 h 30, accueillies par Mère N.-Léonce LEROY, désormais leur Supérieure, et tout le noviciat, installé dans une partie de la maison depuis le 31 mai. Quelle était la demeure qui les abritait ? C'était le monastère des religieuses Norbertines, fondé par Mère Marie de la Nativité HUSSON-CARCENAC. La famille habitait le château du Mesnil-St-Denis (aujourd'hui la mairie), depuis 1867. **M. et Mme HUSSON étaient des chrétiens exemplaires, il n'est pas étonnant que de ce foyer surgit une âme d'élite, leur fille, Marie.** Les fils avaient un précepteur à demeure, l'abbé GALLOUARD, également aumônier de la petite chapelle ; celui-ci mourut en 1881. Il fut remplacé par l'abbé COSNILLEAU qui, avec le P. Joseph DE PANTHOU, Prémontré, devait jouer un grand rôle dans la destinée de Marie. L'esprit des fils de St-Norbert l'avait séduite et **elle exprima le désir d'entrer chez les Norbertines, mais sa santé déficiente n'aurait pu s'accommoder aux rigueurs de l'Ordre.** Peu à peu, lui vint l'idée d'un Tiers-Ordre pour les vocations qui pourraient répondre à l'appel de Dieu, dans cet esprit, moyennant des adoucissements dans la règle. C'est ce qui fut fait, avec l'abbé COSNILLEAU qui, pour préparer la Fondatrice, l'envoya au couvent de la Vierge Fidèle, à la Délivrande, près de Caen, où les Supérieures savaient bien qu'elles accueilleraient un sujet d'élite qui ne leur était pas destiné. **Où la fondation se ferait-elle ?** A proximité des Prémontrés de Mondaye ? Mais l'évêque de Bayeux se montrait peu empressé. Par contre **l'évêque de Versailles, MGR GOUT, se déclara heureux de recevoir des religieuses qui seraient un paratonnerre pour le diocèse.** A la fin de ses deux années d'épreuve, Mère Marie de la Nativité (c'est désormais son nom), revint au pays de son enfance, mais ne fit que passer dans la maison familiale pour embrasser son père malade. Puis elle s'installa le 2 juillet 1889, avec une Sœur converse, son ancienne femme de chambre, au chalet La Verrière, acheté par sa mère et situé à 2 km du Mesnil. Quelques heures après, arrivait la première orpheline. Mais ce chalet, avec ses grandes salles spacieuses et assez luxueuses, n'avait guère l'allure d'un monastère.

Aussi, le 19 octobre 1889, nouvelle installation au "Petit-Mousseau", dans une maison bourgeoise à

laquelle on avait fait subir des transformations. Une aile abrita la chapelle et le parloir. Mais bientôt, **les parents de Mère M. de la Nativité firent construire un monastère vis-à-vis du « Petit-Mousseau », qui fut inauguré le 23 juillet 1895, avec dix-huit religieuses et dix-huit orphelines. L'adoration y était à l'honneur.** Depuis le 28 août 1896, le Tiers-Ordre était assimilé au second Ordre des Prémontrés. La Congrégation n'avait que huit ans à la mort de la Fondatrice, le 24 mars 1897. Celle-ci continuait cependant à veiller sur ses filles. En 1939, on comptait quarante religieuses et cinquante orphelines. Pendant la guerre de 1939-1945, l'orphelinat fut transformé en ambulance.

Le P. COSNILLEAU, devenu protonotaire apostolique en 1911, était mort en 1915 et Mme HUSSON, soutien matériel de sa fille continua à exercer sa vigilance sur l'Ordre, en 1916. Les années passèrent. Les religieuses avaient conduit presque une quarantaine de leurs Sœurs dans leur petit cimetière, au fond du parc. La maison devenait trop grande et les subsides n'étaient pas suffisants ; les santés n'étaient pas brillantes.

Un jour de juin 1954, le Conseil général des Oblates de l'Assomption avait repéré, dans le bulletin des Religieuses Hospitalières, la mise en vente d'un monastère au Mesnil-Saint-Denis. Le lundi 14 mars, les premiers contacts étaient pris avec les Norbertines, et à la fin de la semaine, l'affaire était conclue. Bientôt des équipes d'ouvriers entreprirent les réparations et aménagements nécessaires. Les novices, pour qui des constructions nouvelles s'élevaient dans la propriété de la Ville-du-Bois, vinrent s'installer provisoirement au Mesnil, le 31 mai 1955 avec Sr M.-Denise LEROY et Sr Jacqueline DORE, et mirent aussi la main à la pâte. Pendant ce temps, une partie des Sœurs Norbertines se rendaient à Villers-Bocage (Calvados), pour assurer les services de l'hospice ; les autres se préparaient à occuper le "Petit-Mousseau" - leur premier vrai monastère. Mais leur cœur sera bien gros, quand il faudra "traverser la rue" pour de bon.

Les Sœurs de Pannard arrivent donc le 29 novembre 1955, bien émues elles aussi. Les deux communautés (noviciat et Sœurs anciennes) cohabitent jusqu'au 16 juillet 1958, date à laquelle, les constructions étant terminées, les premières s'établissent à la Ville-du-Bois.

L'année 1963 devait apporter une grande joie, la rue du Fort-Manoir ne séparait plus Norbertines et Oblates. **La fusion entre les deux Congrégations se fit le 26 octobre 1963**, augmentant ainsi nos effectifs de vingt-et-une Sœurs (douze au Mesnil, huit à Villers-Bocage, une, en traitement), et nos voisines se trouvaient de nouveau chez elles, quand elles venaient au monastère, ce qui leur valut cette boutade : « Vous êtes sorties par la porte, mais vous êtes rentrées par la fenêtre ! ». **Ce ne fut pas sans sacrifice : adaptation à la règle des Oblates, changement de costume, mais elles se montrèrent très généreuses.**

Depuis le 15 septembre 1980, nos Sœurs de la "Maison St-Antoine", laissant leur œuvre de pension de famille, trop lourde pour elles, ne font qu'une seule communauté avec celle du "Grand-Mousseau". Venues de Pannard, au nombre de dix-sept ou dix-huit, les Sœurs atteignent maintenant la cinquantaine.

Elles servent leur famille religieuse selon leurs moyens. Les malades immobilisées offrent leurs prières et leurs souffrances ; les "plus jeunes" s'activent dans les travaux de la maison ; d'autres donnent des leçons particulières, s'occupent des œuvres paroissiales,



mais surtout, la maison ouvre ses portes toutes grandes à des groupements de toutes sortes, tant de la Congrégation que d'organisations extérieures : retraites, recollections, réunions de prières, prêtres, foyers, etc.

Elles sont heureuses aussi de fournir leur apport à la Maison-Mère pour les Missions, avec la Vente de charité, dont la préparation réquisitionne au long de l'année tous les talents et les bonnes volontés. A côté du petit cimetière des Norbertines, on a pu adjoindre plusieurs caveaux. Plus de cent-vingt Sœurs y dorment leur dernier sommeil.

KINSHASA

SOUTENANCE D'UN TRAVAIL DE FIN D'ETUDE EN IMAGERIE MEDICALE

« *Tout ce qu'il vous dira, faites-le !* » Jean 2,5

C'est en date du 24/09/2025 que le Seigneur m'a fait la grâce de défendre mon travail de fin d'études de licence en imagerie Médicale à l'Institut Technologique de Kinshasa (I.S.T.K. en sigle) sur le thème : « **Controverse autour de la prévalence et le respect des critères de réalisation des examens radiologiques du thorax dans un service de radiographie** ».

Sr Carine YADO



Je rends grâce à Dieu d'être arrivée au bout de ce parcours, qui n'a pas été facile.

Au début, cette filière me semblait obscure, presque inatteignable à cause des Rayons X, des mots techniques, des appareils sophistiqués...**Tout cela me faisait peur.** Mais une voix m'a dit : « **Allez !** ». Et comme les serviteurs aux noces de cana, quand la Vierge Marie leur demande de faire tout ce que Jésus dira, j'ai obéi avec foi. **L'eau de mes hésitations s'est changée en vin de la connaissance.**

Ce qui me semblait impossible est devenu une passion. Je remercie les Sœurs qui m'ont choisie et ont cru en moi.

Le 11/10/2025, a eu lieu la « **collation des grades académiques** »³.



De gauche à droite : Sœurs Jeanine BAHANE, Florine KISONIA, Perpétue MUNGUNDU, Joséphine ZIZIKA et Carine YADO.

Merci aux enseignants pour leur patience et leur rigueur et grand merci aux Sœurs qui m'ont accompagnée !

Après 3 ans de concentration dans les études supérieures, j'ai participé à la retraite intercongrégation du 19 au 24/10/2025, à la communauté des Pères du Cœur Immaculé de Marie (CICM), animée par le père Olivier WANSI. Le thème était

« **ouvrir son cœur, une voie pour découvrir et révéler l'authentique version de soi** ».

Merci beaucoup à vous toutes qui m'avez soutenue, de près ou de loin durant mes années d'études. Que Dieu vous bénisse.

³ C'est-à-dire la cérémonie de remise des diplômes.

Loliondo/Wasso

AFRIQUE DE L'EST

ACCUEIL DE NOS AMIS LAÏCS A L'ASSOMPTION

En date du 30 novembre 2025, à la paroisse du Bon Pasteur de Loliondo/Wasso, nous avons eu la grande joie de célébrer l'accueil officiel de nos amis laïcs dans la Fraternité des Oblates de l'Assomption (Fraternité d'Alzon).

Sr Jeannette SIKAVYA

Cet événement spirituel a été précédé, dès la veille au soir, par une session de préparation animée avec profondeur et lumière par le Père NGOYOYO Ignace, A.A. La session avait pour thème la venue du Christ. Le Père a invité les laïcs à devenir de véritables annonciateurs de la venue du Christ, à l'exemple de Jean-Baptiste, en préparant les cœurs et les chemins du Seigneur pour faire advenir le Règne de Dieu en nous, entre nous et autour de nous. Ce moment de formation a permis d'entrer dans l'esprit de la mission partagée et de raviver l'engagement de chacun à la suite du Christ, selon le charisme assomptionniste. Cette session a été suivie immédiatement du sacrement de réconciliation.

Le dimanche matin, à 7h00, la célébration eucharistique s'est déroulée normalement et a été présidée par le curé de la paroisse, le père Eric MUKOSA, A.A. Dans son homélie, il nous a invités à accueillir le Christ comme notre sauveur. Il nous a interpellés par une double question : **Qui attendons-nous ? Quel est notre véritable besoin en ce temps fort de l'Avent ?**

La cérémonie d'accueil des onze laïcs a eu lieu après le **Credo**, puis l'Eucharistie a continué comme d'habitude et pris fin à 9h00.

Après la messe, nous avons partagé le déjeuner avec nos invités dans un climat convivial et fraternel.



*Devenir de véritables annonciateurs
de la venue du Christ*



Aux alentours de 13h00, la fête a commencé dans la joie avec les chants, les danses et les échanges chaleureux. Ce moment festif, plein de gratitude et de communion, a renforcé les liens entre tous les participants.

C'est le cœur rempli de reconnaissance que nous avons clôturé cette journée mémorable vers 17h30.



ROUMANIE - L'année jubilaire :

Les Soeurs Oblates de l'Assomption de Roumanie en fête

Les Soeurs OBLATES DE L'ASSOMPTION de Roumanie

« Poussez vers le Seigneur des cris de joie, vous tous, habitants de la terre ! Faites éclater votre allégresse, et chantez ! » (Ps.98,4).

Oui, la fête du Jubilé des 100 ans de présence en Roumanie pour la Congrégation des Sœurs Oblates de l'Assomption s'est déroulée sur la durée d'une année. Elle a commencé le 7 septembre 2024 et a été clôturée solennellement le 7 septembre 2025. Durant cette année, notre cheminement spirituel a été soutenu par « la Prière du Jubilé des 100 ans », que nous avons priée tous les jours dans nos communautés.

Afin de marquer le centenaire de notre présence – **tout au long de l'année – nous avons organisé de nombreux événements** : célébrations d'ouverture en septembre 2024, commémoration de nos Sœurs défuntées en novembre 2024, session, lancement de livres et pèlerinage en juillet 2025, retraite annuelle en août 2025. Le jubilé a été clôturé par la semaine du 1^{er} au 8 septembre 2025 pendant laquelle **nous avons vécu des moments émouvants et inoubliables, d'une richesse spirituelle, culturelle et historique remarquable.**

Mardi, le 2 septembre 2025, dans la salle Monseigneur Ștefan ERDEȘ, au sous-sol de l'église Sts Pierre et Paul à Bacău, nous avons organisé une soirée culturelle animée par le P. TAMAȘ PETRU, Directeur du Lycée Romano-Catholique de Bacău. Elle a eu deux moments forts : la présentation du livre et la projection d'un film documentaire. **Sœur Felicia GHIORGHIȚ a présenté les mémoires de Sœur Alexandrina BORA, éditées en roumain et en français dans le livre *Espérer contre toute espérance – Mémoires de prison*. Sœur Viorica BEREȘ a présenté, à son tour, le livre *La vérité restera toujours debout* – l'interview de la journaliste Laurence BOHEC avec notre Sœur Jozefa ERDEȘ – témoignage de vie et de foi dans les prisons communistes.** Après ces moments émouvants, il y a eu la présentation et la **projection du film documentaire qui retrace l'histoire des Sœurs Oblates de l'Assomption en Roumanie** accompagnée par le témoignage des différentes personnalités ecclésiales et œcuméniques qui nous ont connues et avec lesquelles nous avons collaboré pour l'avènement du Règne de Dieu. La soirée s'est terminée par un dialogue avec l'auditoire et une agape fraternelle.

Dans le cadre du Triduum Jubilaire, **le vendredi 5 septembre 2025, à 17h00**, toutes les Sœurs Oblates de l'Assomption avec les laïcs de la communauté paroissiale Sts Pierre et Paul de Bacău se sont réunis pour **l'Adoration eucharistique animée à l'aide des textes du Père d'Alzon.**

Le **samedi 6 septembre, à 17h15**, dans la même église, les Oblates ont animé la **prière du chapelet, toujours à l'aide des textes de nos Fondateurs.** Elles ont prié de la même manière, le dimanche avant la messe du jubilé.

Le **dimanche 7 septembre 2025, à 11h00**, dans une église archipleine et dans une ambiance de grande fête, a eu lieu la **Messe solennelle présidée par S.E. le Nonce Apostolique en Roumanie et en République**

Moldave, l'Archevêque GIAMPIERRO GLODER. Elle a été concélébrée par l'Evêque Auxiliaire de Bucarest, Mgr Cornel DAMIAN, par l'Evêque Auxiliaire de Iași, Mgr PETRU SESCU, et une trentaine de prêtres.

La joie de cette journée a été au-delà de nos attentes avec la présence du P. Zorel ZIMA, Protopop de Beiuș, qui nous a transmis la bénédiction de PS Virgil BERCEA, Evêque de l'Éparchie d'Oradea et un cadeau inestimable : une relique du Bienheureux Valeriu Train FRENȚIU, Evêque martyr de l'Éparchie d'Oradea. Ce dernier fut celui qui avait appelé la Congrégation des Oblates de l'Assomption en Roumanie et qui avait célébré la première messe avec nos premières Sœurs dans leur première communauté le 8 septembre 1925 à Beiuș.

Pour l'occasion, **nos Supérieures majeures étaient représentées par Sœur Théodosie KITWANA MINEENE, Assistante générale, et par Sœur Bernadetta ZEDIU, Assistante provinciale pour l'Europe.**

A la fête du Jubilé des 100 ans s'est ajoutée le Jubilé des 25 ans de vie religieuse de Sœur Laudeta SIPOȘ. En ce moment de grâce, toutes les Oblates de l'Assomption ont renouvelé leurs vœux.

Nous sommes reconnaissantes à Dieu pour la fidélité de son amour qui nous a accompagnées durant ces 100 ans et à nos Sœurs pour leur témoignage de foi et de courage ; elles nous ont transmis l'esprit de l'Assomption au prix de leur liberté. **Nous remercions tous nos amis et collaborateurs qui ont rendu la fête plus belle. Nous remercions également le P. Doyen de Bacău, Benone LUCACI qui nous a accueillies et soutenues dans l'organisation de ce moment historique de notre vie,** qui s'est déroulé dans l'église où notre Congrégation a connu la sortie des catacombes communistes et la renaissance en Moldavie.

La fête a continué dans la communauté Ste Monique d'Izvoare avec l'accueil de tous les invités pour un repas festif et un programme artistique préparé à cette occasion (par les adolescentes de notre Maison d'Enfants Ste Marie – Barați et par une interprète professionnelle de musique populaire roumaine).

Après la magnifique célébration de dimanche, le lundi 8 septembre, les Sœurs Oblates de l'Assomption des cinq Communautés de Roumanie avec nos Sœurs de France ainsi que nos Frères, les Augustins de l'Assomption des deux communautés de Bucarest et de Iași nous nous sommes réunis dans la chapelle de Ste Monique-Izvoare pour la célébration de l'Eucharistie en action de grâce et pour un Requiem sur les tombes de nos Sœurs aînées. **La journée et le jubilé des 100 ans ont pris fin par un riche moment de partage et de joie fraternelle.**



Clôture année jubilaire



Comment pourrions-nous, Seigneur te louer et te remercier ? **Les mots sont pauvres pour exprimer notre joie et notre gratitude.** Par la grâce de notre Jubilé des 100 ans en Roumanie bénis-nous et renouvelle notre joie de t'aimer et de te servir ! Sois béni, sois loué, sois éternellement adoré !

ART - Vie Împărăția Ta !

LA MAISON GÉNÉRALICE
DES OBLATES DE L'ASSOMPTION
DE PARIS FÊTE SON



15/10/1925
15/10/2025

FRANCE

Centenaire de la Maison Généralice - Paris

au 203 rue Lecourbe

L'ouverture officielle de l'année centenaire de la Maison généralice.



Dans le dernier numéro des Nouvelles Internationales, j'évoquais l'histoire du Centenaire de la Maison généralice. Aujourd'hui, je souhaite partager avec vous l'exposition que nous, membres de l'équipe des archives - Sœur Maria ZEDIU, Sœur Clara HA et Sœur Léa KAVUGHO - avons soigneusement préparé pour célébrer ce Centenaire. Au total, nous prévoyons quatre volets couvrants chacun une période de vingt-cinq ans. Nous envisageons même d'en ajouter un cinquième consacré au rôle des Oblates dans le monde contemporain.

Sœur Léa KAVUGHO

Le premier volet de l'exposition a été inauguré le jour de la célébration eucharistique marquant l'ouverture de ce Centenaire, le 23 novembre 2025. La date, proche du *Dies Natalis* de notre Fondateur, a été choisie avec soin car elle célèbre la fête du Christ Roi de l'univers. Cette solennité revêt une signification particulière pour la famille de l'Assomption, dont la devise est « Que ton Règne vienne », c'est pourquoi l'invitation a été lancée de manière privilégiée aux communautés de la famille de l'Assomption vivant en Région parisienne.

La messe rassemblant la famille de l'Assomption, les laïcs de la fraternité d'Alzon et quelques amis de la paroisse, a été présidée par le P. Philippe BERRACHED, AA, Supérieur de la Communauté *Adveniat*.

Après le chant d'entrée, Sr Zoé VANDERMERSCH, Supérieure générale, a accueilli les participants en expliquant la raison de notre célébration : **faire mémoire de la vie des Sœurs qui ont œuvré pour l'avènement du Règne de Dieu dans cette maison et rendre grâce pour la miséricorde divine envers elles et envers nous, à leur suite.**

Après cette belle célébration eucharistique, Sr Dévote KAWA, Supérieure de la Communauté, a remercié tous les participants. Elle les a invités à écouter une explication sur les vitraux de notre chapelle donnée par Sr Dominique BOUWENS puis à partager une collation, sans oublier de visiter l'exposition dans le hall de la maison.

Voici un aperçu de cette première exposition, qui vous montre par des photos la richesse de la vie des Sœurs passées dans cette maison et la façon dont elles ont essayé de faire venir le Règne de Dieu dans le monde. J'espère qu'elle suscitera votre curiosité et vous donnera le goût de faire des recherches. Bienvenue dans nos archives !



ART

